

Lecture du livre de la Sagesse

Sagesse 2,12.17-20

1 Les impies ont dit en eux-mêmes, ne supputant pas droitement :

(-9 : « Suivons notre chemin de jouissance, car la vie est courte.)

10 Tyrannisons le juste indigent, ne ménageons pas les veuves,
pas-même de l'ancien ne respectons les cheveux-gris dus-au-temps,

11 or que notre force soit la loi de la justice,
car ce [qui est] infirme est répréhendé (comme) inefficace.

12 Traquons *le juste,
parce qu'il nous est incommode* et contrarie nos œuvres,
et nous rend-insultants les péchés de la Loi,
et nous impute les péchés de notre éducation.

Is 3,10. : S.

13 Il se-promet d'avoir la connaissance de Dieu,
et il se-nomme lui-même le garçon du Seigneur.

V. : le fils de Dieu.

14 Il nous est advenu pour la répréhension de nos pensées,
et il nous est pesant, même regardé,

15 parce que dissemblable aux autres [est] son existence,
et altérés [sont] ses sentiers.

16 Nous avons été supputés pour-lui pour chose-falsifiée,
et il se-distance de nos chemins comme loin des impuretés ;
il dit-bienheureuses les fins-dernières des justes,
et il fanfaronne [d'avoir] (comme) père Dieu.

17 Voyons [donc] si ses paroles [sont] vraies,
et tentons ce (qui adviendra) dans son évacion (de la vie),
[et nous saurons ce-que seront les fins-dernières de celui-là].

18 Car, si le juste est fils de Dieu,
il s'occupera de lui,
et le sauvegardera de la main de (ceux) qui-(lui)-résistent.

V. : s'il est vrai fils de Dieu,

19 Par-la brutalité et par-le tourment examinons le,
afin que nous connaissions sa modération
et éprouvions sa résignation.

20 Par-une Mort indécente réprouvons le,
car sa visite sera en vertu de ses paroles ».

En Jn 7,19-20, Jésus se justifie en attaquant ses accusateurs : A supposer, comme vous vous le dites, que mon enseignement ne soit pas de Dieu parce qu'en violant le sabbat je n'observe pas la Loi, vous n'avez cependant aucune qualité pour m'accuser, puisque vous êtes dans le même délit. C'est pourquoi il dit : « Moïse ne vous a-t-il pas donné la Loi » à vous, c.à.d. à votre peuple ? Et cependant, « personne d'entre vous ne fait la Loi ». C'est pourquoi Pierre disait aussi : « C'est un fardeau que ni nous ni nos pères n'ont pu porter » (Ac 15,10). Si donc vous, vous n'observez pas la Loi, pourquoi voulez-vous me tuer parce que je l'ai transgressée ? Ce n'est pas pour cela que vous le faites, mais par haine ; autrement, si vous le faisiez par zèle pour la Loi, vous-mêmes l'observeriez : « Circonvenons le juste, parce qu'il nous est inutile, qu'il est contraire à nos œuvres et nous reproche les péchés contre la Loi » ; et plus loin : « Condamnons-le à la mort la plus honteuse » (Sg 2,12,20). Thomas d'Aquin, Commentaire sur Saint Jean, chap. 7, n. 1042, t. 3, p. 169-170.

« Malheur à vous qui êtes sages à vos propres yeux, et qui vous estimez avisés » (Is 5,21) : c'est votre sagesse qui vous fait dévier hors de la voie du salut, et qui vous empêche de suivre la folie du Sauveur. Mais celui qui pour le Christ était devenu insensé (1 Cor 4,10) n'ignorait pas, lui, le mal causé par cette sagesse terrestre, animale, diabolique (Jc 3,15), et il disait : « Si quelqu'un se prend pour un sage selon le monde, qu'il se fasse insensé afin de devenir sage devant Dieu » (1 Cor 3,18). Folie désirable, appelée sagesse au jugement de Dieu, et qui ne laisse pas l'homme s'égarer en dehors de la voie ! C'est elle, si je ne me trompe, qui est cette sagesse d'en haut, pure, pacifique, modeste, docile et ouverte au bien (Jc 3,17), toutes choses que déteste, et à quel point, l'homme sage à ses propres yeux. Plût à Dieu que l'expérience ne nous en ait jamais mis la preuve sous les yeux ! Mais si l'arrogance et l'obstination des sages de cette espèce nous contristent, la paix et la modestie de ceux d'entre nous qui sont devenus insensés nous consolent bien davantage, car ils consentent au bien avec d'autant plus de docilité qu'ils ont moins confiance en eux-mêmes. Guerric d'Igny, 5^e sermon pour l'Avent, n. 3, t. 1, p. 157-159.

Nous honorons aussi (comme les Grecs) un mot qui évoque l'enfant, celui que nous appelons « éducation » et « pédagogie ». Nous reconnaissons comme pédagogie une bonne formation qui conduit de l'enfance à la vertu. Le Seigneur nous a d'ailleurs très clairement indiqué ce qu'il fallait entendre par *παις* = garçon et *παιδιον* = gosse. « Comme la question avait été soulevée parmi les apôtres pour savoir lequel d'entre eux était plus grand, Jésus plaça au milieu d'eux

- 13 (Frères,) qui (est) sage et expérimenté parmi vous ?
 Qu'il montre, issu-d'une belle conduite, ses œuvres
 dans la douceur de la sagesse.
- 14 Or, si vous avez jalousie amère et discorde dans votre cœur,
 ne vous-vantez et ne mentez pas contre la vérité.
- 15 Cette sagesse-ci n'est pas à-dévaler d'en-haut,
 mais terrestre, animique, démoniaque.
- 16 Car, là-où (il y a) jalousie et discorde,
 là (il y a) perturbation et toute vilaine réalisation.
- 17 Or la sagesse d'en-haut, premièrement certes, est nette,
 ensuite pacifique, modérée, docile, [se-fiant aux biens],
 regorgeant de miséricorde et de bons fruits,
 non-distingante, non-simulatrice.
- 18 Or un fruit de justice est semé dans la paix
 pour-ceux qui-font la paix.
- 1 D'où (sont) les guerres et d'où les batailles parmi vous ?
 N'est-ce-pas d'ici, de vos plaisirs qui-militent dans vos membres ?
- 2 Vous désirez, et vous n'avez pas,
 vous assassinez et jalousez, et vous ne pouvez pas obtenir,
 vous bataillez et guerroyez, [et] vous n'avez pas,
 à cause que vous ne demandez pas.
- 3 Vous demandez, et vous n'acceptez pas,
 à cause que vous demandez mal, afin de dépenser dans vos plaisirs.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

Marc 9,30-37

- 30 Et-de-là (Jésus et ses disciples), sortant, s'avançaient via la Galilée ;
 et *il ne voulait pas que quelqu'un (le) connaisse*.
- 31 Car il enseignait ses disciples et leur disait que :
 « *Le Fils de l'homme est livré vers les mains* des hommes,
 et ils le tueront,
 et, tué, *après trois jours il se lèvera* ».
- 32 Or eux ignoraient le verbe,
 et ils craignaient de l'interroger.
- 33 Et ils vinrent vers Capharnaüm,
 et, *advenu dans la maisonnée*, il les interrogeait :
 « Que raisonnez-vous dans le chemin ? »
- 34 Or eux se taisaient,
 car dans le chemin ils discutèrent les uns envers les autres
 qui [d'eux était] plus-grand.
- 35 Et, siégeant, il interpela les Douze, et il leur dit :
 « Si quelqu'un veut être premier,
 il sera dernier de tous et servant de tous ».
- 36 Et, acceptant un gosse, il le fit-se-tenir-debout au milieu d'eux,
 et, le serrant-dans-ses-bras, il leur dit :
- 37 « Qui reçoit un unique de tels gosses sur mon Nom, *me reçoit,
 et qui me reçoit,
 non pas me reçoit mais Celui qui m'a envoyé* ».

Mt 10,40 ; Lc 9,48

un gosse et dit : Celui qui s'humiliera comme ce gosse, voilà le plus grand dans le Royaume des cieux » (Mt 18,1-4 ; Mc 9,33-37). Il ne se sert pas du mot « gosse » en pensant que c'est l'âge où l'on manque d'intelligence, comme certains l'ont cru. Car nous ne sommes plus les tout-petits qui se traînent par terre dans les désirs déraisonnables ; au contraire, tendus vers le haut par notre intelligence, séparés du monde et des péchés, pour autant que nous paraissons être en ce monde, nous poursuivons la sainte Sagesse. Mais celle-ci paraît une folie (1 Cor 1,18-22) à ceux dont l'âme est aiguillée à la méchanceté. Ce sont vraiment bien des garçons, ceux qui ne connaissent que Dieu pour père (Sg 2,16), simples, tout-petits, purs, amoureux des licornes [= symboles du Christ]. A ceux qui ont progressé dans le Verbe, celui-ci ordonne de mépriser les tracas d'ici-bas et conseille de fixer leur attention sur le Père seulement, en imitant les gosses. Clément d'Alexandrie, Le Pédagogue, I, ch. 5, n. 16-17, t. 1, p. 139-141.